

UNE SOCIÉTÉ SECRÈTE MODERNE

— 貫道 I-KOAN-TAO

BIBLIOGRAPHIE ANNOTÉE

par

Willem A. Grootaers, C.I.C.M.

Durant l'occupation japonaise, la Chine du nord fut travaillée par la propagande vigoureuse de plusieurs sociétés religieuses secrètes. Une d'entre elles, dont le nom peut se rendre par "La Voie de l'Unité foncière", 一貫道 *I-koan-tao*, connut un succès considérable dans les campagnes. J'ai essayé à diverses reprises de percer le mystère dont elle s'entourait mais il m'a été impossible d'entrer en contact suffisamment intime avec un de ses membres. Certains refusaient de parler, d'autres, n'étant encore que de simples candidats, n'étaient pas à même de donner des renseignements satisfaisants. Depuis le retour de la paix, il semble que le gouvernement central ait montré une certaine hostilité à l'égard de cette société; cela ne fait que rendre l'investigation plus difficile. J'ai donc renoncé à poursuivre mes tentatives et je me contente de livrer ici la documentation imprimée que j'ai pu rassembler sur cette société. Je dois la plus grande partie de cette documentation aux recherches du Père Fortunato Margiotti, O.F.M., résidant à Taiyüan (Chansi). C'est lui aussi qui m'a fourni les renseignements précieux cités plus loin. Sans lui cette étude aurait été impossible et je tiens à lui exprimer ici ma profonde reconnaissance. Je dois une brochure au Père André Kavanagh, C.M. (Pékin), et huit autres à deux amis chinois dont je crois opportun de ne pas citer le nom. Je tiens à les remercier ici très cordialement, ainsi que M. H. de Kermadec, qui s'est chargé de faire copier deux brochures importantes.

J'ai ajouté à la fin deux articles, hostiles à la secte, et d'un certain intérêt quoiqu'ils ne soient pas toujours bien renseignés.

Les publications étant rangées en ordre de date, je joins ici une liste des titres d'après le nombre des traits du premier mot du titre.

Liste de titres.

- 一貫坤道須讀 n° 19
 一貫訓集成 n° 6
 一貫淺說 n° 28
 一貫探原 n° 24
 一貫道必讀 n° 20
 一貫道理問答 n° 7
 一貫道新介紹 n° 2
 一貫綱常從德 n° 25
 一貫概言 n° 4
 十全救苦篇 n° 5
 子曰解 n° 8
 三聖大德經 n° 3
 己卯聖典垂訓 n° 11
 孔孟聖訓 n° 14
 五教合傳 n° 30
 耶回教主聖訓 n° 9
 皇中訓子十誠 n° 16
 家鄉信書 n° 1
 訓徒歸正 n° 15
 混元布袋真經 n° 21
 道脈指南 n° 18
 陳洪芝歸空結緣訓 n° 13
 聖訓集成 n° 17
 聖賢道徒請鑒慈天尊先天祖訓徒歸正訓 n° 22
 暫訂佛規 n° 10
 暫訂禮節 n° 29
 鄧廣教李殿臣結緣訓 n° 12
 談真錄 n° 26
 醒世鐘 n° 23
 勸世書 n° 27
 觀音心經真解 n° 31

Extrait d'une revue bouddhique: n° 32

Extrait d'un journal catholique: n° 33.

La doctrine de la secte.

La doctrine fondamentale est exprimée par le nom même: "Voie de l'Unité foncière." La société prétend propager la doctrine originale du Ciel, connue des anciens empereurs légendaires, puis plus ou moins corrompue par les religions historiques, enfin révélée à nouveau par l'Être Suprême, appelé 中 *Mou* (caractère tabou pour 毋 *Mou*) (voir n° 10, f. 4).

Cette tentative d'éclectisme religieux n'est pas nouvelle en Chine. Trois points semblent propres à notre société:

1. annonce de la fin toute proche du monde;
2. l'usage très répandu de solliciter des révélations par médium et d'en propager le contenu;
3. l'absence presque complète de prières, le culte consistant en prostrations et en offrande d'encens.

Les notes qui suivent chaque titre de la bibliographie ci-dessus suffiront pour donner une idée des doctrines courantes de la société. J'ai donné des extraits assez longs de quelques textes représentatifs: on trouvera là l'histoire de la secte (n° 2), et de sa hiérarchie (n° 2 et n° 21), les doctrines principales (n° 7), les rites (n° 10), et quelques types de révélations spirites (n° 9 et n° 12).¹

Je n'ai aucune compétence pour faire l'histoire de cette société et pour en rechercher les antécédents, soit dans les écoles taoïstes et néo-confucéistes des Song (XI et XII siècles), soit dans les nombreuses sectes analogues qui ont été propagées en Chine depuis. J'espère que les matériaux fournis ici permettront à un chercheur compétent de tracer la filiation lointaine de la société.

L'histoire récente de la société d'après ses propres textes peut se résumer comme suit: son précurseur 王 覺 — Wang Kio-i, commença d'enseigner des doctrines analogues au Chantong au milieu du siècle précédent. Son disciple nommé 劉 Lieou ou 清 虛 老 人 *Ts'ing-hiu lao-jen* (ou d'après une autre brochure, le successeur de ce dernier, nommé 路 Lou) commença l'usage intensif des révélations spirites. Cela concorde avec ce que dit la brochure n° 8, qui nous dit que la révélation

(1) Sur les méthodes suivies dans les séances spirites où on emploie le pinceau magique, voir HIU TI-CHAN 許地山, FOU-KI MI-SIN-TI YEN-KIEOU 扶箕米信底研究, Commercial Press, 1941 et CHAO WEI-PANG, THE ORIGIN AND GROWTH OF THE FUCHI, FOLKLORE STUDIES, I, 1942, p. 9-27. J'ai jugé suffisant de donner deux exemples du genre à cause de la banalité extrême du contenu et des répétitions incessantes.

définitive de la Voie débuta à la fin du siècle dernier. Le chef actuel est 張天然 Tchang T'ien-jan, du Chantong également.

Un long rapport, dû à un non-membre et recueilli par le Père Margiotti, contient des renseignements qui ne diffèrent pas notablement des données qu'on peut extraire de nos brochures.

Quelques points nouveaux cependant sont à relever.

La secte considère comme son fondateur le moine bouddhiste 濟顛 Tsi-tien ou 道濟 Tao-tsi (XII siècle); comparez le n° 5.

Le secret à garder rigoureusement par les membres et qui ne se communique qu'oralement s'appelle 三寶 San-pao, les Trois Joyaux, et comprend:

- a) 點開玄管 *tien-k'ai hien-koan*: ouvrir le conduit mystérieux. Le maître touche l'ouverture du septum nasal entre le nez et le front; il ouvre ainsi le passage à l'âme quand elle devra quitter le corps, pour éviter qu'elle ne sorte par un autre orifice.
- b) 無台佛彌勒 *Ou-t'ai Fo Mi-le*: une invocation inconnue des bouddhistes: O sublime Maitreya.
- c) 手印合同 *cheou-yin ho-t'ong*: manière de tenir les mains durant les prostrations: le pouce 子 *tse* d'une main appuyé sur le petit doigt 亥 *hai* de l'autre main et vice versa.

Bibliographie.

Sauf deux exceptions, qui seront indiquées en leur lieu, les ouvrages cités ici sont tous publiés par la maison d'édition de la société à Tientsin, appelée 崇華堂 *Tch'ong-hoa-t'ang*, et portent la mention 非賣品 hors commerce. La couverture a de plus le quatrain suivant:

罪 孽 功 輪
莫 瀆 德 流
大 隱 無 公
焉 匿 量 看

“C'est acquérir un mérite infini que de propager largement la lecture de cette brochure. Il n'y a pas de plus grand péché que de la profaner ou de la garder secrète”.

On notera les abréviations suivantes:

petit 8°: le dos mesure moins de 25 cm.

grand 8°: le dos mesure plus de 25 cm.

p. : pages

f. : feuilles

Les termes spéciaux ont tous été donnés en chinois pour permettre de vérifier ma traduction; dans plusieurs cas, surtout quand il s'agit des termes de la cosmogonie taoïste, l'équivalent indiqué est loin d'être toujours satisfaisant.

1919

1. 家鄉信書 INSTRUCTIONS POUR RENTRER À LA MAISON,

petit 8°, 30 p.

Préface: signée par 澄清 Tch'eng-ts'ing, dans le 東闡院 *Tong-tch'an-yuan* du monastère taoïste 圖通觀 *T'ou-t'ong-koan*.

Extraits: La doctrine originelle n'est presque plus connue des fidèles des trois religions; maintenant que nous voilà arrivés à la dernière époque de la triple période cosmique 三期末劫 *san-k'i mo-kie*, le Ciel Suprême 上天 *Chang-t'ien*, dans sa miséricorde, a promulgué la grande doctrine pour aider les humains à sortir de cette mer de douleurs et à atteindre la rive opposée (expression bouddhique: 出此苦海而登彼岸). Maintenant le Ciel suprême ordonne tous les Bouddhas et tous les bodhisattvas de descendre dans le pinceau spirite 降飛鸞 pour expliquer l'origine des trois religions, la doctrine profonde qui y est contenue et pour faire comprendre la Voie de l'Unité foncière du Ciel primordial 先天一貫道 *sien-t'ien i-koan-tao*.

Dans son désir de voir tous les hommes sauvés avec leurs familles, le Ciel indique maintenant la seule voie pour arriver à l'illumination 覺 *kio*. Laisse-t-on passer cette occasion, toutes les périodes cosmiques seront bien difficiles à passer. Aller donc trouver le maître 明師 *ming-che* pour être instruit dans la doctrine sublime. Exercez la vertu pour pouvoir éviter les souffrances de la période ultime. Vous pourrez ainsi arriver au domaine 疆域 des saints et des sages 聖賢, comprendre 證 *tcheng* le fruit de la Bodhi et dépasser les neuf degrés 九品 *kieou-p'in* (terme propre au Paradis de l'ouest d'Amithaba).

Texte: Le titre est expliqué par la phrase 家鄉信者乃歸家之路徑而返本還原之秘旨. La lettre de la maison est une directive secrète pour être ramené à l'origine, par la route qui conduit à la maison.

Résumé du texte: C'est une apocalypse décrivant comment les habitants de la terre, séparés de leur 老中 *Lao-mou* par leur ignorance, la cherchent. Celle-ci, voulant les sauver de la fin proche de la présente période cosmique, leur donne ses recommandations et leur indique les moyens de rédemption. Les calamités à éviter sont décrites longuement, d'une façon traditionnelle (famines, pestes, troubles des astres, etc.).

Lao-mou leur a envoyé aussi de nombreux maîtres, parmi lesquels Maitreya. Le texte montre ce dernier devant le siège de lotus 蓮台 *lien-t'ai* de *Lao-mou*, rapportant comment les humains ne l'écoutent pas, comment ils refusent d'examiner à fond les préceptes des trois religions. Comment pourraient-ils donc rentrer à la maison 回宮 *hoei-kong*, leur but final, appelé aussi le Paradis occidental 西方? Maitreya, envoyé à nouveau contre son gré, ne réussit pas mieux. *Lao-mou* est irritée parce que les hommes transgressent la loi de Bouddha 違抗佛法 *wei-k'ang Fo-fa*. Les esprits célestes intercèdent. Ils sont alors tous envoyés sur terre, où ils exhorteront les hommes à se convertir. Sinon la terre sera livrée aux fléaux. Bouddha demande comment ces esprits célestes s'y prendront. *Lao-mou* écrit alors une lettre émouvante, avec du sang extrait de son médium. Cette lettre est une exhortation à la conversion, parce que *Lao-mou* pense toujours à eux avec inquiétude. Elle énumère les actions accomplies par certains et qui la satisfont: la triple consécration 三皈 *san-koei*, les cinq vœux de tertiaires bouddhiques 五戒 *ou-kiai*, pas de médisance des saints, pas de langage impur, ni de pensées inutiles; ils évitent le péché, ils épurent le cœur vulgaire 凡心 *fan-sin*; ils s'abstiennent de vin, de tabac, de viande et finalement arrivent au Paradis de l'ouest.

Lao-mou énumère les cataclysmes qui attendent la terre. Elle décrit les séductions des fausses sectes et des faux esprits, auxquelles les hommes seront soumis et qu'ils doivent éviter, s'ils veulent échapper aux calamités et revoir leur Mère. Elle reprend la description de la famine et de la sécheresse, des prix incroyables atteints par les denrées (les exemples donnés montrent que le texte a bien été écrit vers 1919); elle mentionne le cannibalisme, les animaux féroces, les épidémies. Enfin, la feu et l'eau détruiront la terre. Alors il sera trop tard pour se convertir et pour prier.

Lao-mou donne cette lettre à Maitreya qui doit la propager. L'aide de *Lao-mou* lui est assurée, pour que tous les hommes reçoivent cette doctrine et soient prêts à renaître. *Lao-mou* prépare alors un festin d'adieu à Maitreya, où le vin de la Bodhi est servi. *Lao-mou* le reconduit en pleurant, en songeant à la séparation qui sera longue.

Cette lettre est déposée au sommet du mont 靈 Ling (le mont 蓬萊山 P'eng-lai-chan des Taoïstes, une des trois montagnes situées dans les îles des Immortels dans le golfe du Po-hai). Ceux qui la reçoivent et qui accomplissent ses préceptes, réjouissent le ciel. Les autres n'éviteront pas les calamités.

1932

2. 一貫道新介紹 NOUVELLE PRÉSENTATION DE LA SOCIÉTÉ

I-KOAN-TAO, petit 8°, 22 p. par Ou-sien 無線, originaire de Tong-yuen 東原 (région de Tong-p'ing 東平 et de T'ai-an 泰安 au Chantong).

C'est un résumé de la doctrine et de son histoire sous les en-têtes suivants:

Page 1: *Signification du nom.* Le cercle est l'image du Ciel primordial, origine de toutes choses; sa circonférence, déroulée, forme le caractère — i "un". Le cercle est le symbole de l'Infini *Ou-ki* 無極, qui contient tout; le — est le symbole de l'activité qui en émane. Ainsi le zéro est l'origine des nombres et un en est le commencement.

Un autre nom de l'Infini est la Norme *li* 理, substance invisible de tout. Comme la Norme compénètre *koan-ch'e* 貫徹 l'Univers et toutes choses, on dit *i-koan* 一貫. *Tao* 道 la voie, est la route à suivre; la vraie route est celle qui est conforme à la Norme, qui suit la nature *pen-sing* 本性. *I-koan-tao*, la voie de l'Unité foncière, est donc la voie qui donne naissance à l'Univers. C'est la Philosophie et l'origine de toute science.

Page 3: *La nature de la Voie de l'Unité foncière.* L'infini indicible donne naissance à tout; on l'appelle aussi la Voie. Elle donne naissance aux êtres visible et nommables, c'est la Mère *Mou* 母. Tout évolue par l'interaction du *Yin* 陰 et du *Yang* 陽. L'infini, cause de tout, infuse sa norme en tout; ainsi on parle de la norme du ciel 天理 ou astronomie, de la géographie 地理, des sciences naturelles 物理. La norme de l'infini, origine des cinq éléments, permet aussi de guérir les maladies humaines.

Quand Meng-tse dit que la nature humaine est bonne, il parle de la nature du ciel incorporel *li-t'ien* 理天; quand Kao-tse 告子 dit que la nature est indifférente au bien ou au mal (voir Meng-tse, VI, I, 2), il parle de la nature du ciel subtil *k'i-t'ien* 氣天, quand Siun-tse dit que la nature est mauvaise, il parle de la nature du ciel corporel *siang-t'ien* 象天.

Si l'homme oublie son origine et suit sa mauvaise nature, il tombe dans les calamités; il lui est impossible de regagner l'infini. L'infini, mère de l'homme *Lao-mou* 老母, l'aimant plus que sa propre chair, a le coeur brisé. Elle lui envoie des saints pour l'enseigner, pour le ramener à sa nature, pour le faire se conformer au Ciel.

Page 8: *L'esprit de la Voie de l'Unité foncière.*

Le Seigneur *tchou-tsai* 主宰 de l'Univers est la norme. On l'appelle le Ciel Suprême *chang-t'ien* 上天, ou le Souverain Suprême *Chang-ti* 上帝, ou encore le Vrai Seigneur Toutpuissant *wan-ling tchen-tsai* 萬靈真宰. Le monde moderne avec sa science et sa civilisation matérielle ne

croit plus à la force spirituelle. Il attribue les phénomènes, soit à l'activité humaine, soit à la nature, mais il n'examine pas l'origine de la nature, c'est-à-dire le Souverain Suprême. Toutes choses supposent un auteur. Les hommes reconnaissent la mère de leur corps, mais pas celle de leur esprit. Le ciel révéla l'unité foncière pour leur enseigner quelle est l'origine de tout: la Mère qui est sans commencement *ou-cheng Lao-mou* 無生老母. C'est elle, dans sa sollicitude, qui révéla la Voie pour sauver les humains.

Page 10: *Pourquoi la Voie de l'Unité foncière fut révélée au monde.*

Les hommes se laissent corrompre par leurs passions et par leur entourage. Avant les dynasties Hia, Chang et Tcheou il était plus aisé de maintenir la nature humaine dans la bonne voie. Depuis cette époque, cela ne fit qu'empirer. A l'époque prédéterminée, Confucius pratiqua une Voie qui ne fut pas vraiment comprise par les lettrés qui le suivirent. Ces derniers poursuivirent la science sans réaliser que le perfectionnement de la nature est plus important. Les mœurs ne firent que se corrompre de plus en plus. Alors ce fut au tour au Bouddhisme à apparaître pour prêcher la fuite du monde. L'influence de l'Occident à notre époque ne fait qu'aggraver la situation. Les trois religions sont dégénérées. C'est pourquoi le Ciel révéla la Grande Voie de l'Unité foncière, et travailla à convertir les hommes par les révélations spirituelles *fei-loan* 飛鸞.

Page 11: *Histoire de la Voie de l'Unité foncière.*

Comme a dit Lao-tse: la Voie n'a pas de forme et a donné naissance au Ciel et à la Terre. La première révélation de la Voie sur terre fut le dessin des 8 trigrammes par Fou-hi. La Voie se transmet alors par Yao et Choen et leurs successeurs. Au début des Tcheou, Lao-tse vint sur terre. Il convertit Confucius et le Roi des barbares. Confucius répandit la Voie dans tout le pays et laissa des écrits, contenant toute la doctrine. Il la transmet à Tseng-tse 曾子. Le nom *unité foncière* se trouve déjà dans les classiques. Tseng-tse la transmet à Tse-se 子思. Celui-ci à Meng-tse. Après ce dernier, la tradition fut corrompue. Durant les dynasties Ts'in, Han, Tsin et T'ang, la plus grande confusion régna dans les idées. Le début des Song (960) vit une renaissance. D'abord le taoïste Tch'en-t'oan 陳搏 (906-989), puis les néoconfucéistes. Mais les développements ultérieurs n'aboutirent pas à la propagation de la voie. Heureusement que dès avant Meng-tse, la voie avait été propagée aux Indes. Le Bouddhisme eut 28 patriarches depuis Bouddha jusqu'à Bodhidharma; ce dernier vint en Chine sous le règne de l'empereur Ou 武 des Leang 梁 (+549), et ainsi la vraie Voie revint en Chine. Après Bodhidharma, le second patriarche fut Chen-koang 神光 (c.-à-d. Hoei-k'o 慧可 le 2nd patriarche bouddhiste), le troisième Seng-ts'an 僧燦 (529-613, de l'école dhyāniste), le quatrième Tao-sin 道信 (580-651, idem), le cinquième

Hong-jen 宏忍 (688-761, idem), le sixième Hœi-neng 慧能 (638-713, idem). La tradition populaire prétend que le manteau et l'écuelle du sixième patriarche furent perdus; en fait, la transmission de la Voie fut confiée à des laïques. Le sixième patriarche les passa aux patriarches Pai 白 et Ma 馬, et la Voie se transmet alors hors du cloître. Le huitième patriarche s'appelait Louo 羅, le neuvième Hoang 黃, le dixième Ou 吳, le onzième Ho 何, le douzième Yuen 袁, les treizièmes Siu 徐 et Yang 楊, le quatorzième Yao 姚, le quinzième Wang 王, le seizième Ts'ing-hiu 清虛 (voir n° 7, p. 22). Ainsi se termina la tradition des seize générations des patriarches de la période Hong-yang 紅陽 (voir n° 18 et n° 32). Après cela, la Voie se transmet dans l'est du Chantong. Le patriarche Lou 路 la propaga et les révélations spiritiques commencèrent. Le patriarche Tchang 張 continua la dernière unification (voir n° 7, préface).

Page 14: *La succession des trois temps.*

129.600 ans forment une période cosmique appelée *yuen-hœi* 元會 (contenant 12 périodes 會, chacune de 30 ères *yun* 運; une ère vaut 12 générations, ou 360 ans; termes tirés de l'ouvrage *Hoang-ki king-che* 皇極經世, de Chao Yong 邵雍, ou K'ang-tsie 康節, 1011-1077). La 7me période est passée et la 8me vient de commencer; plus de 60.000 ans se sont écoulés depuis la création du monde. Il y a aussi la division en trois temps 三期; le premier appelé *ts'ing-yang* 青陽 est celui de Fou-hi; le deuxième, *hong-yang* 紅陽 est celui du roi Tchao 昭 de Tcheou. Le troisième est *pai-yang* 白陽, (voir n° 18 et 32), celui où la huitième période succède à la septième. Durant chaque temps, la Voie est révélée pour sauver les fidèles, et les calamités attendent les pécheurs. Les calamités sont les suites des œuvres des hommes et la Voie vient sur terre pour les sauver.

Page 15: *L'utilité de la Voie de l'Unité foncière.*

Cette Voie réunit les trois religions en une seule. Le néant irréal *hiu-ou* 虛無 de Lao-tse, le nirvana *tsi-mie* 寂滅 de Bouddha et la purification des désirs égoïstes du Confucianisme, ne sont que des noms différents pour une même chose. Le genre humain, aveuglé par les désirs matériels, quitte la seule route qui doit le ramener à son origine. A des temps déterminés, chacun des fondateurs des trois religions apparaît pour diriger les hommes dans la vraie Voie. Bouddhisme et Taoïsme mettent l'accent sur l'abandon du monde; mais il est à craindre que l'homme ne soit souillé par l'amour du monde. Le Confucianisme favorise le travail dans le monde, mais il est à craindre que l'homme ne cherche la gloire et le profit. L'une ne va pas sans l'autre et ce n'est que quand on sait comment agir dans le monde qu'on sait comment quitter le monde. La Voie de l'Unité foncière réunit les deux points de vue; c'est la seule voie de rédemption.

Page 17: *L'oeuvre de la Voie de l'Unité foncière.*

Elle demande de ses membres aussi bien l'ascèse personnelle que l'activité extérieure. Quand on s'est perfectionné soi-même, on peut propager la Voie, parmi les hommes 成人即渡人 (comparez le Bouddhisme du Grand Véhicule: 自度, 度他).

Page 18: *Ce que je pense de la Voie de l'Unité foncière.*

Les trois religions traditionnelles ont leurs écrits canoniques; nombreux sont ceux qui les ont commentés, mais combien peu nombreux sont ceux qui les ont mis en pratique. La profondeur de la doctrine n'est pas à chercher dans les livres (voir n° 7, p. 27). Il faut pour cela un maître qui l'explique. C'est notre chance à nous, à la fin de cette période cosmique, d'avoir des maîtres qui puissent nous expliquer la Voie.

Appendice: Rime sur les cinq veilles de la nuit 嘆五更 composée par le quinzième patriarche Wang Kio-i 王覺一, à l'âge de 12 ans, quand il gardait les troupeaux.

1934

3. 三聖大德經 TEXTES DES TROIS GRANDS SAINTS, grand 8°, 31 f. Deuxième édition de 1938. Préface de Li Tsong-sin 李宗梓, de Yun-men 雲門 (sud-est du Chan-tong).

Préface: Le lettré Li Che-ts'ai 李士材 des Song fit une étude sur les écrits traditionnels, appelée *San-kiao-siu* 三教序. Il montra que la Voie des trois religions avait une commune origine. Quand le Ciel et la Terre n'étaient pas encore distingués, il y avait déjà *Hong-tsou* 洪祖 (c'est-à-dire *hong-kiun* 洪鈞, la Nature créatrice). Il transforma en réalité le *k'i* 氣, et les trois *tsou* 祖 en sortirent: *yen-che t'ien-tsuen* 元始天尊, *t'ai-hiuen t'ien-tsuen* 太玄天尊, *t'ong-t'ien kiao-tsou* 通天教祖. *Hong-tsou* fit faire le monde par P'an-kou 盤古, puis les hommes. La Voie existait déjà, et le Confucianisme débuta sous les trois Souverains *san-hoang* 三皇. Tao 道 et Jou 儒 n'étaient pas encore distincts. Confucius apprit les rites de Lao-tse. On ne sait comment commença le Bouddhisme, mais l'empereur Ai 哀 (6 à 1 avant J.-C.) des Han envoya une légation chercher le Bouddhisme aux Indes. Se-ma Ts'ien plaça arbitrairement le Confucianisme et le Taoïsme à la fin des Tcheou. Sous les T'ang 唐 Han Yu calomnia les trois religions. Ce furent là les deux auteurs qui sont responsables de la décadence des trois religions. Dans la confusion actuelle des idées et la corruption des principes des trois religions, il faut rétablir les paroles des anciens saints.

Texte : Sous forme de révélations spirites, les textes ci-dessous sont publiés avec un long commentaire. Les révélations ont eu lieu le 5^{me} jour de la 5^{me} lune de l'année *ki-yeou* 己酉 (1909?) et les jours suivants jusqu'au 16.

F. 3: *sin-king* 心經; f. 8: *ta-hio* 大學; f. 13: *tchong-yong* 中庸; f. 26: *sin-miao tao-king* 心妙道經; f. 30: *leng-yen-king* 楞嚴經; f. 30: révélation du maître *Tch'oén-yang* 純陽 (*Lu Tong-pin* 呂洞賓, VIII^{me} siècle). Toutes les révélations sont sur le modèle courant dont un court exemple sera donné plus loin. Chacune contient une invocation au Suprême Secourant *Fou-yeou Ta-ti* 孚佑大帝.

1936

4. 一貫概言, GÉNÉRALITÉS SUR L'UNITÉ FONCIÈRE, grand 8°, 11 + 2 f., préface de Ho Pao-chan 郝寶山 (voir n° 7).

Préface : Exposé général sur la nécessité d'une nouvelle religion. Depuis la dynastie Tcheou, le cours du monde est divisé en cinq saisons. Les Tcheou sont le début du printemps, les T'ang sont l'automne, les Han sont l'été et les Song sont l'hiver. Les Ming sont les 9 période de 9 jours froids à la fin de l'hiver, et les Ts'ing sont la fin des cinq saisons. Après les 9 fois 9 jours, les plantes vont pousser, voilà le jour de la renaissance de toutes choses. (En passant, noter la phrase: le premier patriarche Bodhidharma vint en Chine en l'an 74 après J.-C; en réalité, c'était en 520, d'après la tradition la plus courante).

Texte : Exposé taoïste de l'origine du monde, sans détails concrets sur la secte. Voici le passage final:

Le Suprême Principe a été transmis d'une façon uniforme dans les trois religions. Celui qui l'obtient devient bouddha *fo* 佛, celui qui le pratique devient génie *sien* 仙, celui qui le voit devient saint *cheng* 聖, celui qui le rencontre a du bonheur pour trois existences. Si le temps propice passe, on pourra difficilement éviter les calamités. Aussi le Maître Suprême *Ou-hoang Chang-ti* 無上帝 ordonna aux génies, aux bouddhas, aux saints et aux esprits d'aller sur terre, dans la partie orientale du Chantong, pour y établir à nouveau le fondement de la Voie.

Supplément : Dix instructions communiquées par révélation spirite, et dues à la Mère Suprême *Ou-chang Lao-niang* 無上老娘. En vers de sept caractères. Voici un spécimen:

八訓原子心勿迷	看破真偽速努力
速醒黃梁識天機	多立善功作賢奇

Huitième instruction: Enfants que votre coeur ne se laisse pas décevoir; sortez vite de votre rêve et reconnaissez le plan du ciel. Distinguez le vrai du faux et faites effort. Multipliez vos actions méritoires et accomplissez les grandes œuvres des sages.

Ce type de rimes et de contenu vaguement moral est extrêmement commun dans la littérature de cette secte.

1937

5. 十全救苦篇, DE LA COMPLÈTE RÉDEMPTION DE LA DOULEUR, grand 8°, 4 + 12 f.

Révélation spirite, en vers, dues au prétendu fondateur de la secte (voir introduction), sous les noms suivants:

- | | | | |
|------------|-----------------------|------|--|
| f. 1, r°: | Tao-tsi tch'an-che | 道濟禪師 | le Maître dhyaliste Tao-tsi (ou 濟顛 Tsi-tien, mort vers 1208) |
| f. 1, v°: | Tsi-kong eul-che | 濟公爾師 | |
| f. 3, r°: | Ts'e-i ho-chang | 紫衣和尚 | (le titre ts'e-i est propre aux moines des T'ang et des Song). |
| f. 4, r°: | Tsi-kung cheng-seng | 濟公聖僧 | |
| f. 4, v°: | Ling-miao t'ien-tsuen | 靈妙天尊 | |
| f. 6, r°: | Nan-p'ing eul-che | 南屏爾師 | |
| f. 7, r°: | Si-hou cheng-seng | 西湖聖僧 | |
| f. 8, r°: | Ling-yin tch'an-che | 靈隱禪師 | |
| f. 9, r°: | Nan-p'ing Tsi-kong | 南屏濟公 | |
| f. 10, r°: | Ling-miao T'ien-tsuen | 靈妙天尊 | |
| f. 11, r°: | Tsi-tien Tch'an-seng | 濟顛禪師 | |

Ces révélations sont toutes du type classique dont on peut voir un exemple ci-dessous, n° 9; rien à remarquer sur le contenu.

6. 一貫訓集成 COLLECTION D'INSTRUCTIONS DE L'UNITÉ FONCIÈRE, grand 8°. L'ouvrage s'appelait d'abord 一貫明路 ROUTE LUMINEUSE DE L'UNITÉ FONCIÈRE. Le second volume seulement a été examiné: 94 p.

Cet ouvrage est un recueil de révélations spirites, la première datée du 10 décembre 1935 et la dernière du 13 février 1937.

La plus remarquable, page 75, est celle où Mou 申 elle-même parle et fait apparaître dans sa suite les personnages suivants: Si-t'ien Che-kia jou-lai 西天釋迦如來, Sakyamuni, Tche-cheng K'ong Tchong-ni 至聖孔仲尼, Confucius, T'ai-chang Lao-kiun 太上老君, Lao-tse, Wang Yang-ming 王陽明, le philosophe (1472-1528), Ho-che sien-kou 何氏仙姑, la déesse des latrines, Tchen-tien Ta-yuen-choai 鎮殿大元帥, les quatre

généraux en charge des audiences impériales, Yao Ou-mou 岳武穆 ou Yao Fei, le général des Song, 1103-1141, Koan cheng-ti 關聖帝 ou Koan-yu, le général des Han, + 219 après J.C., Fou-yeou Ta-ti 孚佑大帝 (? , voir n° 3, in fine), Tchang San-ye 張三爺 (?), Nan-p'ing eul-che 南屏爾師, appelé dans le texte aussi Tsi-houo si-ho 濟活西和 (voir n° 5) Kin-kong-tsou 金公祖, appelé dans le texte aussi 金公通理, c'est-à-dire Maitreya (voir n° 10, p. 4).

7. 一貫道理問答 **CATÉCHISME DE LA DOCTRINE DE LA VOIE DE L'UNITÉ FONCIÈRE**, petit 8°, 2 + 2 + 54 p. Préface de Tcheou

King-tch'en 周景岑, originaire de la préfecture de Chan 單 (Chan-tong), avec la note: nouvelle impression. Introduction par l'auteur, Ho Pao-chan 郝寶山, qui signe 一貫道分化領袖, chef local de la Voie de l'Unité foncière. J'ai vu une autre impression du même ouvrage, identique à celle-ci, mais ne contenant pas l'introduction.

Préface: Commentaire des deux phrases du Chou-king, 人心惟危, 道心惟微, 惟精惟一, 允執厥中 (Conseils du Grand Yu, paragraphe 15) "L'esprit de l'homme est instable, son attachement au vrai est très ténu; ce n'est qu'en gardant une résolution appliquée et une qu'il peut garder le milieu". Il y trouve l'expression de la doctrine des empereurs légendaires Yao et Choen, qui est à la base de la Voie unique et qui se retrouve plus ou moins corrompue dans les religions modernes. Datée: printemps 1937.

Introduction: L'auteur, Ho Pao-chan, raconte comment, issu d'une famille commerçante du Chantong oriental, il faisait les prières accoutumées pour l'âme de ses parents, quand le Maître Tchang (le patriarche 張天然, voir n° 2, page 11 et n° 10) lui montra l'excellence de la Voie pour assurer le repos des ancêtres. Durant plusieurs années, il fut alors disciple du patriarche Lou (voir n° 2, p. 11). A cause des troubles dûs aux brigands en 1918 et 1919, il dut abandonner son commerce; il retourna dans son pays natal pour s'occuper de ses terres et pour propager la Voie. Durant le printemps de 1920, le maître venu à son invitation à Fen-yang 汾陽 (sud du Chansi) lui confia sa succession et la direction de la voie (comparez n° 18). Datée le 16 juin 1934.

Texte. Le corps de l'ouvrage est rédigé sous forme de conversation entre l'auteur et un ami. Les expressions employées sont empruntées aux trois religions populaires, avec une prépondérance de termes bouddhiques et de théories taoïstes. La conversation est poursuivie sans méthode et les questions traitées se suivent sans ordre. Les autres ouvrages résumés ici présentent une vue générale plus systématique de la doctrine. Il suffit de noter ici quelques détails qui peuvent compléter nos données.

P. 2: Le Confucianisme s'appelle une religion; le Taoïsme et le Bouddhisme sont-ils, eux, vrais ou faux? Réponse: La Voie est fondée

sur la doctrine de l'Infini *ou-ki* 無極. Comme l'homme est composé d'esprit *chen* 神, de flux vital *k'i* 氣, et de sperme *tsing* 精, ainsi l'Unité originale se ramifia en trois. Maintenant ces trois religions se réunissent à nouveau dans l'Unité. Mais le Bouddhisme est la plus haute des trois.

P. 4: Il faut observer la loi bouddhique défendant de tuer les êtres vivants.

P. 5: La foi est la première condition du progrès intérieur, l'origine de la Voie et la source des mérites.

P. 6: La Voie est pour le commun des hommes et non uniquement pour les Lettrés; aussi nous devons nous tenir à l'écart de la politique et des hautes charges gouvernementales.

P. 7: Les écrits canoniques du Bouddhisme peuvent montrer la voie, mais non remplacer l'exercice de l'ascèse. Bien qu'il nous faille les lire, la pratique est supérieure. L'Esprit que nous honorons, Ming-ming Chang-ti 明明上帝 ou Ou-ki Lao-mou 無極老中, n'est ni masculin ni féminin. Il est appelé mère, parce qu'il est l'origine de tout, mais la nature primordiale *sien-t'ien* 先天 ne connaît pas la distinction des sexes. Ce n'est qu'avec l'apparition du corps de l'homme, qu'on a la nature seconde *heou-t'ien* 後天 ou *t'ai-ki* 太極.

P. 10: Bien que les désirs charnels nuisent au corps, la Voie ne peut interdire les rapports des sexes dans la famille. Il faut perpétuer la race humaine et respecter les vertus familiales, de même que les activités professionnelles doivent subsister.

P. 12: A cause du succès récent de la religion de 天主耶穌 Jésus, Seigneur du Ciel, je voudrais me rendre compte de ses doctrines principales. Réponse: Cette religion veut que les hommes honorent Dieu 上帝 Chang-ti seul, et elle ne rend pas les honneurs aux tablettes des ancêtres. Cependant ce Dieu exige aussi des images. Elle fonde des hôpitaux, des écoles et pratique les bonnes oeuvres, espérant ainsi monter au ciel. Mais elle ne reconnaît pas l'existence d'un enfer. Sa doctrine est très superficielle et peut se résumer en deux phrases: honorer Dieu et monter au ciel.

P. 14: Bien que certaines maladies proviennent du fait que l'homme a un corps, la plupart ne sont rien d'autres que les rétributions des mauvais désirs; l'enfer a des mauvais esprits qui propagent les maladies.

P. 15: Si vous vous abstenez de condiments, de vin et de viande, vous aurez très peu de maladies.

P. 17: Les œuvres de piété, comme restaurer les temples, faire imprimer les livres de doctrine, rassembler le papier portant des caractères,

fournir des vêtements et de la boisson aux pauvres, sont des oeuvres qui s'assurent une récompense immédiate. Le sage lui s'exerce dans la Voie pour devenir un génie 仙 ou un bouddha 佛.

P. 22: Que signifient les mots *li*, 理, *k'i* 氣 et *siang* 象? Réponse: Bien que connus dès l'antiquité, ces mots ne furent bien compris que depuis l'explication donnée par notre patriarche Wang 王. Il s'appelait Wang Kio-i 王覺一, et son nom dans la Voie était *Pei-hai Lao-jen* 北海老人. Originaire de Ts'ing-tcheou 青州 au Chantong, il est le quinzième patriarche de notre Voie (voir n° 2, p. 11) et fut le maître du Tong-tchen-t'ang 東震堂. Il laissa les ouvrages suivants: *Li-chou ho-kiai* 理數合解, *Tse yue kiai* 子曰解 (voir n° 8), *I-koan t'an-yuen* 一貫探原 (voir n° 23), *Tch'an-tao-wen* 闡道文.

La transmission de la Grande Voie se fit de la manière suivante: depuis l'antiquité, elle fut uniquement transmise par la tradition orale; mais le début de la période Tao-koang 道光 (vers 1821) en vit la propagation plus universelle. C'était d'abord dans le Si-k'ien-t'ang 西乾堂 et le maître *Pei-hai Lao-jen* est un disciple formé dans ce centre. Après la mort du patriarche du Si-k'ien-t'ang (le patriarche Yao, voir n° 2, p. 11), on demanda les instructions d'En-Haut avec des offrandes d'encens. La Mère du Séjour céleste Yao-tch'e Kin-mou 瑤池金母 ordonna par révélation spirite de changer le nom en Tong-tchen-t'ang et en confia la direction au patriarche Wang. Parmi les dirigeants de cette époque, bien qu'ils n'aient pas osé enfreindre l'ordre du ciel, nombreux furent les mécontents (le texte a ici une négation qui doit être une faute d'impression). Ils se mirent à fonder des branches indépendantes avec des nouveaux centres de réunion.

... Après la mort du patriarche Wang, on demanda des instructions à l'Esprit *ts'ing-wen* 請問. La réponse enjoignit de changer le nom en *san ki i-koan* 三極一貫 et de transmettre le pouvoir au patriarche Lieou 劉, dont le nom dans la Voie est *Ts'ing-hiu Lao-jen* 清虛老人. Mon maître reçut de lui sa formation et se dépensa durant plus de vingt ans. Suivant les dernières volontés de mon maître je continuai l'œuvre jusqu'à ce jour.

P. 23: Que signifient donc 理, 氣, et 象? *Li* est la substance divine de la Mère Infinie 無極中. *K'i* est l'alternance de *yin* 陰 et de *yang* 陽 du 太極 Pôle Suprême, qui lui-même a comme origine le *ou-ki* 無極. *Siang* est l'apparence corporelle des choses, les astres du ciel, les montagnes de la terre, les membres du corps humain.

P. 25: Les cinq poisons qui nuisent à l'homme sont les transformations des cinq éléments; du métal vient la richesse, du bois viennent les passions sexuelles, de l'eau viennent les boissons enivrantes, du feu vient la colère, de la terre vient le tabac (et l'opium).

P. 27: Parmi les écrits sacrés, quels sont les plus nécessaires? Réponse: la lecture de ces écrits nous donne la compréhension de la loi; une fois lus, ils sont sans intérêt. Il vaut mieux observer la loi de la nature *sing-ling* 性靈, c'est là la vraie norme non écrite. S'il fallait d'ailleurs lire tous les écrits bouddhiques, on n'en finirait jamais. Cependant il est de bon de parcourir quelques écrits comme le Kin-kang-king 金剛經, le Tao-te-king 道德經, et le Ts'ing-tsing-king 清靜經.

P. 31: Dans la Voie peut-on sauver les âmes des défunts? Réponse: Anciennement la règle de Bouddha était que pour un fils qui observe la Voie, neuf ancêtres seraient sauvés. Au début de la propagation générale de la Voie, la Mère Infinie décréta qu'on pourrait sauver les vivants et non les morts. Mais à la supplication incessante des juges infernaux et de Ti-tsang, elle étendit ensuite l'effet des bonnes oeuvres aux morts.

L'observation de la piété filiale avant et après la mort des parents, à la manière courante dans le monde, ne peut pas effacer les péchés des parents. . . . La seule manière est de s'exercer dans la Voie. De plus dans notre religion, nous avons la doctrine des degrés de rétribution: *kouo-wei* 果位. Chaque fois qu'on a accompli 64 bonnes œuvres, on reçoit une rétribution 果 et on fait passer ses parents à un niveau supérieur *ts'eng* 層. Il faut 9 niveaux pour les délivrer. Cela vaut pour les cinq générations qui précèdent et pour les quatre générations qui suivent.

En 1924, la règle fut changée à nouveau: tous ceux dont la famille est bien réglée, délivrent leurs parents. Pour les grand'parents et les oncles et tantes, la règle précédente des degrés de rétribution continue à valoir: il leur faut passer des niveaux et ainsi pour chaque génération de plus, on compte un niveau de plus.

P. 35: Le texte donne ici une poésie attribuée à l'empereur Choen-tche des Ts'ing qui, d'après la légende, l'aurait rédigée après son abdication et son entrée au monastère. Ecrite en *pai-hoa* moderne, cette poésie décrit la vanité des choses de ce monde et les mérites de la vie monacale.

P. 44: Le catéchisme se termine ici et est suivi d'une exhortation plus générale, où toute la doctrine est reprise brièvement.

1938

8. 子曰解 EXPLICATION DES MOTS: "LE MAITRE DIT," petit 8°, 8 f. (Auteur Wang Kio-i 王覺一, cf, n° 7, p. 22).

Le seul passage important: sous la période Koang-siu 光緒 (1875-1908), le vrai plan cosmique *ki* 機 fut révélé; il y eut une renaissance du vrai confucianisme et la Grande Voie apparut à nouveau. (cf. n° 2, page 11, in fine; n° 7, page 22).

1939

9. 耶回教主聖訓 LES SAINTES INSTRUCTIONS DES MAITRES DES LOIS CHRÉTIENNE ET ISLAMIQUE, petit 8°, 10 p.

Révélation spirites de Mahomet (pages 1 à 5, du 26 février 1939) et de Jésus-Christ (pages 6 à 10, le 25 décembre 1938). Alors que pour toutes les autres révélation du même genre, c'est le nom Mou 中, qui est employé pour désigner l'Être Suprême qui envoie l'esprit du défunt, ici on a les termes suivants:

pour Mahomet, on dit qu'il est envoyé par Tchou-tsai 主宰, le Maître suprême, tchen-tchou 真主, le Vrai Seigneur, (3 fois), Mou 中, la Mère et Chang-ti 上帝, le Suprême Souverain.

Pour Jésus-Christ, il est envoyé par Ti 帝, le Souverain, et Chang-ti 上帝, le Suprême Souverain (14 fois).

Voici les passages principaux de la révélation faite par Jésus-Christ. On y joint le texte chinois pour donner un exemple du genre.

上帝	子全	後	上帝	教	等	助	上帝	請	聖	耶	迷	
爾	在	愚	降	主	罪	道	，	解	容	穌	途	
休	爾	夫	道	，	惡	離	，	者	，	基	羔	
息	日	得	拯	齊	實	上	爾	天	，	督	羊	
，	萬	傳	迷	歸	千	天	衆	地	駕	，	逢	
而	於	，	子	真	萬	，	勞	獄	臨	，	生	
後	光	真	，	傳	，	眼	煩	，	東	，	船	
有	明	可	吾	。况	，	見	，	福	園	，	上	
機	大	謂	亦	爾	只	世	執	禍	，	帝	帝	
當	道	三	奉	無	靠	界	起	兩	，	造	造	
結	，	生	天	能	吾	末	木	般	隨	物	物	
緣	天	有	宣	迷	救	日	筆	，	便	何	何	
，	堂	幸	，	子	實	到	，	空	一	其	寬	
哈	路	：：	三	，	甚	，	：	留	談	寬		
哈	意	：	生	更	難	信	：	明	。哈			
退	外	：	有	須	，	徒	：	善	哈			
	平	：	幸	返	不	迷	：	大	我			
	坦	：	：	身	救	性	：	道	本			
	，	：	：	登	一	更	：	，				
	辭	：	：	岸	貫	瞞	：	奈				
	別	：	：	，	，	。	：	何				
		：	：	萬	，	：	：	無				
		：	：	教	，	：	：	人				
		：	：	而	而	：	：	得				
		：	：	而	而	：	：	傳				
		：	：	而	而	：	：	，				

耶穌聖誕日垂訓

戊寅年十一月初四日(即陽歷十二月二十五日)

Traduction : Instruction donnée le jour de la Nativité de Jésus, le quatrième jour de la onzième lune de l'année sous le signe *siu- yin*, selon le calendrier solaire, le 25 décembre.

Les agneaux égarés rencontrent la nef de vie,
Combien est étendue la création de Dieu
Avec une profonde joie saluons ce jour qui revient une fois par an,
Les fidèles réunis fêtent la Nativité.

Ha, ha, c'est moi,

Jésus-Christ, qui ai reçu l'ordre du Très-Haut de venir en Chine pour apparaître devant sa Face. Vous vous êtes dérangés pour venir tenir le pinceau spirite; parlons un peu sans façon. Ha, ha.

C'est à cause de la double issue possible, heureuse ou malheureuse, le Ciel et l'Enfer, que vous négligez la Grande Voie lumineuse (voir n° 7, page 12). Que faire si personne ne veut la recevoir? Quand on demande de l'expliquer, les belles paroles ne manquent pas, mais en fait on ne comprend pas l'origine foncière de tout. Par des formules de louanges, on prie Dieu, mais c'est la bouche qui prie et le coeur est obstiné... A cette heure, toutes les voies sont réunies en une seule, et c'est pour aider la Voie que je quitte le ciel. Je vois le dernier jour du monde arrivé, les fidèles égarés et leur nature aveuglée... aujourd'hui, le pinceau annonce la vérité; vos péchés sont innombrables, et si vous vous bornez à vous fier à ma rédemption, ce sera bien difficile... Si on ne cherche pas l'unité foncière, il ne sera pas aisé de retourner au Ciel. Les maîtres de toutes les religions sont tous revenus à la vraie tradition; à plus forte raison, vous, impuissants enfants, devez-vous vous convertir pour atteindre à la rive du nirvana... Dieu révéla la Voie pour sauver ses fils égarés, et moi, j'ai reçu de lui l'ordre de proclamer le décret du Ciel. A partir de ce jour, il m'est donné, à moi pauvre serviteur, de propager un secret gardé pendant trois mille ans, c'est là une fortune extraordinaire... Je ne désire pas dire grand'chose de plus, si ce n'est d'exhorter mes fils égarés de se tourner vers la Grande Voie de lumière. La route du ciel en deviendra incroyablement facile.

Je prends congé maintenant de Dieu. Reposez vous, et désormais, dès que vous aurez l'occasion, il vous faut revenir à la Voie.

Ha, (il se retire)

Une note historique très courte donne les dates principales de la vie de Jésus. Elle ajoute que son oeuvre principale fut la réforme du Judaïsme et que sa religion a comme doctrine principale la contrition des péchés et la vie future dans le royaume des Cieux.

10. 暫訂佛規 RÈGLES PROVISOIRES, Gr. 8°, 10 f.

Auteur : Tchang T'ien-jan 張天然, qui parle comme chef et fondateur de la secte; c'est sans doute le patriarche Tchang cité fréquemment ailleurs (voir n° 2, page 11 in fine, n° 7, introduction, n° 16, n° 18, préface, n° 23, in fine).

Ouvrage fondamental de la secte au point de vue de la pratique religieuse.

Préface : Durant les dernières années, j'ai reçu par pinceau spirite, des instructions révélées du Ciel Souverain et des esprits, pour les communiquer aux hommes et pour réveiller le monde par l'explication de l'Unité foncière... Je suis sans capacités naturelles, mais la Mère Souveraine *Hoang-mou* 皇中 ne me rejette pas, et, me donnant un esprit intelligent, me fit naître dans le Chantong oriental. Je reçus aussi quelques instructions d'un maître qui me livra sa sagesse et me sauva de l'abîme douloureux. Bien que je sois né à une époque malheureuse, je puis me dire très heureux d'avoir pu recevoir la Voie du Ciel. C'est vers l'année 1930 que le Ciel me mit à l'épreuve. Lorsque je reçus cette lourde charge, ce n'est pas avec ma vertu et ma capacité que j'aurais osé accepter ce mandat. Je refusai à plusieurs reprises pour laisser la place à un plus digne. Mais, à ma grande surprise, la mère Souveraine, dans chaque révélation qu'elle fit, refusa ma requête et il ne me reste plus qu'à me dépenser à vaincre les difficultés...

Heureusement que la Souveraine Mère m'assista de sa bonté et que les esprits et les bouddhas m'aiderent. Ici-bas, les sages m'aident de toutes leurs forces. Ainsi la Voie fait maintenant des progrès rapides et considérables. Dernièrement j'ai reçu à plusieurs reprises des instructions de la Mère Souveraine pour arranger les rites les plus communs de la Voie...

Les circonstances de lieux étant différentes, les rites et les offrandes peuvent difficilement être uniformes; j'ai donc distingué trois catégories.

Texte :

F. 4 r° : Il faut éloigner les membres indignes. Aucune contribution ne peut être demandée des nouveaux membres, mais les riches peuvent volontairement aider à la propagande, surtout en faisant imprimer les révélations spirites.

F. 4 v° : *Les appellations en usage.*

a) pour les Etres transcendants: sien fo 仙佛.

1. Ming-ming Chang-ti 明明上帝, le Souverain Brillant, c.-à-d. Ou-cheng Lao-mou 無生老中, Vénérable Mère qui est sans commencement. Ce caractère 中 mou fut donné comme nom à la Mère de la

nature spirituelle ling-sing 靈性, par le Ciel primordial sien-t'ien 先天. C'est à cause de la révélation de la Voie durant cette période ultime du monde, qu'il fut nécessaire de révéler ce nom ineffable *cheng-hoei* 聖諱. C'est le nom du vrai Souverain tchen-tsai 真宰, où toute la puissance du Yin et du Yang est incorporée.

2. Mi-le tsou-che 彌勒祖師, le patriarche Maitreya, c.-à-d. Kin-kong tsou-che 金公祖師.

3. Nan-hai kou-fo 南海古佛, l'ancien Bouddha de la mer méridionale, c.-à-d. Koan-yin p'ou-sa.

4. Tsi-kong houo-fo 濟公活佛, le Bouddha vivant Tao-tsi (voir n° 5).

b) pour les hommes.

Che-tsuen 師尊, le vénérable Maître de la Voie.

Tien-tch'oan-che 點傳師, le nom donné à celui qui explique la Voie, au nom du Maître.

Yin-pao-che 引保師, celui qui présente et se porte garant des candidats à la Voie.

4. *Ts'ien-jen* 前人 ou *ts'ien-hien* 前賢, ceux qui ont entrés dans la Voie avant moi.

5. *Ti-tse* 弟子 ou *t'ou* 徒, c'est ainsi qu'on se désigne en parlant au Maître.

6. *Heou-hio* 後學, appellation commune des personnes nommées sous 2, 3 et 4.

7. *T'an-tchou* 壇主, celui qui préside la séance de révélation spirite.

8. *Tao-ts'in* 道親, les fidèles des deux sexes qui appartiennent à la Voie.

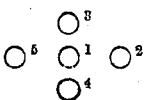
F. 5 r°: *Les rites de l'encens.*

Quand on est entré dans la Voie, il faut tâcher d'ériger un autel *fo-wei* 佛位 où, matin, midi et soir, on brûle de l'encens, et où on récite les formules de contrition. Mais l'autel *fo-t'ang* 佛堂 familial, et l'autel en usage pour les réunions *t'an-tch'ang* 壇場 diffèrent par le nombre de bâtonnets d'encens à brûler, bien que cette distinction puisse parfois être négligée.

Quand on brûle de l'encens, il faut d'abord se laver les mains, et le visage, puis s'agenouiller avec le cœur recueilli. On élève l'encens des deux mains à hauteur des yeux, puis on l'allume de la main gauche.

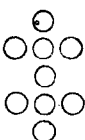
a) Le rite de l'encens en famille :

pour Ming-ming Chang-ti 明明上帝 : cinq bâtonnets, disposés

comme suit 

pour tous les esprits : trois bâtonnets, ainsi 0₃ 0₁ 0₂

pour le dieu de l'âtre, un bâtonnet, qui, combiné avec les précédents,

forme la figure 

b) le rite de l'encens pour les réunions

pour Ming-ming Chang-ti : cinq bâtonnets

pour tous les esprits : trois „

pour Maitreya : „ „

pour Koan-yin : „ „

pour Tao-tsi : „ „

pour Yue-hoei p'ou-sa 月慧菩薩 : trois bâtonnets

pour Fa-lu cheu 法律師 chaque maître de la loi : trois bâtonnets

pour le dieu de l'âtre : 灶君 un bâtonnet.

Il y a de plus les rites au Nouvel-an et les premier et quinzième jour de chaque lune ; ils sont fort compliqués et sont à apprendre en allant souvent assister aux réunions.

En cas d'occupations urgentes, on peut se borner à deux ou même à un seul rite par jour ; est-on même empêché de faire cela, on peut aussi faire une prostration. En un mot, il ne faut pas qu'on se lie par les formes extérieures ; ce qu'il faut, c'est la pensée fidèle et sincère.

F. 6 v° : *Les prostrations*

a) en actions de grâces (après l'instruction donnée par le Maître, etc.)

pour Ming-ming Chang-ti : trois prostrations

pour tous les esprits, Maitreya, Koan-yin, Tao-tsi, Yue-hoei, le Maître de la Voie, la Maîtresse de la Voie, l'Instructeur, le Garant, la foule des fidèles : une prostration.

b) quand on se met dans Sa Présence Souveraine et en La quittant.

pour Ming-ming Chang-ti : cinq prostrations

pour les Esprits Maitreya : trois prostrations

pour les autres (voir ci-dessus) : une prostration si le temps est limité, on peut simplifier.

c) quand on reçoit une Révélation spirite et après
 pour Ming-ming Chang-ti: dix prostrations
 pour les Esprits: cinq prostrations
 pour Maitreya: cinq prostrations (s'il vient à la suite de Mou 中;
 s'il vient seul pour faire une révélation: neuf prostrations.
 pour les autres (voir ci-dessus): trois ou une prostrations. Si la
 foule est trop grande et qu'on manque de place, les prostrations peuvent
 être faites par quelques représentants au nom de tous.

d) quand on brûle de l'encens
 pour Ming-ming Chang-ti: dix prostrations
 pour les esprits et Maitreya: cinq prostrations
 pour Koan-yin, Tao-tsi, Yue-hoei et le Maître de la loi: trois
 prostrations
 pour le dieu de l'âtre, pour le Maître de la Voie, pour la Maîtresse
 de la Voie, pour les Gardiens célestes de l'Audience, pour les bodhisattvas
 convertisseurs: une prostration.

La formule des vœux et de la contrition *yuen-tch'an-wen* 愿懺文 sont les exercices les plus importants pour ceux qui pratiquent la Voie; chaque fois qu'on brûle de l'encens, il faut les réciter, et se repentir des fautes personnelles. (voir n° 29).

F. 8 v°: *Les offrandes*

Les offrandes consisteront en fruits frais, séchés ou confits, en pâtisserie, légumes, potages ou mets, toujours sans viande. Il faut que tout soit frais et propre. On offrira au moins deux tasses de breuvage: une d'eau bouillie, l'autre de thé.

- a) nombres d'offrandes dans les services:
- | | | |
|--------------------|--------|---------|
| dans les villages: | cinq | espèces |
| dans les villes: | dix | „ |
| dans la capitale: | quinze | „ |
- b) pour les grandes solennités: quinze, vingt et vingt-cinq respectivement.
 c) pour les commémoraisons: dix, quinze et vingt respectivement.

F. 9 v°: *Les jours à commémorer.*

En dehors des grandes solennités et du jour du Nouvel-an, chacun peut observer les jours en l'honneur des esprits auxquels il croit.

a) les grandes solennités en l'honneur de Ming-ming Chang-ti (toutes les dates sont d'après le calendrier lunaire):

- | | | | |
|----|----------|-----|--------|
| 1. | 15 de la | 3me | lune |
| 2. | „ | „ | 6me „ |
| 3. | „ | „ | 9me „ |
| 4. | „ | „ | 11me „ |

b) en l'honneur de Maitreya :

sa naissance: 24 de la 4me lune

sa mort: 2 de la 2 lune.

F. 10 r°: *Les règles et devoirs*

a) du *t'an-tchou* 壇主, celui qui préside aux réunions:

- respect et vénération des esprits
- exemples des vertus
- traitement égal des riches et des pauvres
- amour et exhortation des fidèles
- ordre et propreté de la salle de réunion
- explication des règles
- distribution des écrits doctrinaux aux fidèles
- examen de la valeur des candidats
- entretien par les fidèles

b) des fidèles dans le local de réunion:

- en arrivant et en quittant, il faut honorer la Présence Souveraine
- ils ne peuvent pas s'approprier les offrandes; s'ils veulent des livres, qu'ils les demandent à celui qui est en charge
- ils doivent respecter le papier écrit, ne pas le jeter, mais le mettre dans le panier ad hoc
- ils remettront en place, tout ce qu'ils auront employé
- ils cracheront dans le crachoir ou hors du local, dans un lieu à l'écart
- ils éviteront les allées et venues bruyantes et les cris
- tous sont priés de parler à voix basse, et de garder le décorum, surtout durant la cérémonie
- durant toutes les cérémonies et même hors du local, les hommes précéderont les femmes; quand ils sont rangés dans le local, les hommes seront à gauche et les femmes à droite
- il faut observer l'ordre de la précédencc
- les femmes attendront que les hommes aient terminé leurs prostrations avant de commencer, et vice versa
- l'ordre à suivre pour les révélations spirites: Le Maître invite la Présence Souveraine; puis les fidèles des deux sexes font leur prostration; si la foule est trop grande, le Maître désigne quelques représentants des deux sexes. Au moment où la Présence se retire, après la prostration du Maître, il faut attendre que les médiums *san-ts'ai* 三才 fassent la leur, puis ce sera le tour des fidèles. Ceux qui demandent une fois de plus des révélations, doivent, après avoir remercié l'Esprit, faire une prostration aux médiums

c) quand on écoute les instructions :

- on recommande de prendre des notes
- les non-initiés peuvent assister après autorisation du Maître
- hommes et femmes ne se parlent pas au sortir des réunions pour éviter le scandale

d) pour exhorter à suivre la Voie :

- les fidèles exhorteront leurs parents et leurs familles à entrer dans la Voie
- comme la plupart des nouveaux adhérents ne croient encore qu'à moitié, les instructeurs fortifieront leur foi et les exhorteront au bien
- puisque la fin du monde approche, les gens aisés aideront la propagation de la Voie
- les fidèles examineront leur cœur; s'ils ont des attaches coupables ou des mauvaises habitudes, ils tâcheront de s'en défaire peu à peu et d'être un exemple pour les autres
- les fidèles iront souvent écouter les instructions et peuvent discuter entre eux les points difficiles
- les illettrés seront aidés par les gens qui savent lire pour comprendre la doctrine.

11. 己卯聖典垂訓 RÉVÉLATIONS FAITES AUX GRANDES FÊTES DE 1939, petit 8°, 16 p.

Quatre révélations spirites dues à Ming-ming Chang-ti 明明上帝 faites aux quatre jours qui lui sont dédiés: le 15^{me} des 3, 6, 9 et 11^{me} lunes. En vers de 7 caractères.

1940

12. 鄧廣教, 李殿臣, 結緣訓, RÉVÉLATIONS SUR LA LOI DONNÉES PAR TENG KOANG-KIAO ET LI TIEN-TCH'EN, petit 8°, 8 + 4 p.

Première partie: Révélations spirites données par le défunt Teng Koang-kiao à la demande de Tch'en Siang-yun 陳祥雲, du village Teng-kia-leou 鄧家樓, préfecture de Kia-siang 嘉祥, Chantong, le 27 décembre 1938. Instruction sur la conversion donnée par son père défunt, Teng Koang-kiao, à Teng King-nan 鄧景南, le 31 janvier 1939.

Deuxième partie: Instruction sur la conversion donnée par le croyant défunt Li Tien-tch'en à la demande de K'ieou Tsong-i 邱宗沂.

Le texte donne une description populaire des supplices que les défunts ont à subir pour leur fautes; ils n'ont pas été fidèles à la Voie. Ils attendent l'aide des vivants. La plus grande partie du texte est en vers de 7 caractères en langage populaire. Voici le passage principal de la première révélation.

(Le monde est plongé dans les calamités; le juge infernal est plein de colère parce qu'on demande que Teng Koang-kiao puisse parler: il a été damné pour ses péchés, mais le dieu des enfers donne enfin l'autorisation).

Moi, Teng Koang-kiao, je viens parler sur l'ordre de Mou 中, ha!

Posant le pinceau sur l'assiette de sable, moi, défunt, j'apparais. Je viens ici aujourd'hui pour que les choses intimes soient révélées. Quand j'étais malade en ce monde, j'espérais la guérison, matin et soir; une fois guéri, je retombais dans mes errements. Je reçus alors l'ordre de retourner dans le monde de l'au-delà. Ma maladie était bien pénible au corps, mais dans l'au-delà, dans le monde des esprits infernaux, je fus véritablement torturé. A mes pleurs, ma Mère vient de mon côté, mais dans le domaine de l'au-delà, mère et fils, nous ne pouvons nous réunir. Quand je pousse des plaintes et que je supplie à grands cris, au premier cri le dieu des enfers rapidement me mit en liberté. Un seul regard de ses yeux me fit trembler de frayeur. Dans mon cœur, je me mis à réfléchir aux causes de cette rétribution; je songe en détail au mal commis sur terre; ce que j'ai fait durant ces années est vraiment abominable. Durant ma jeunesse, c'était l'opium, la convoitise et l'impureté; c'était aussi le vin, le jeu et la concupiscence de tout. C'est moi-même qui ai commis toutes ces choses; j'ai été laxé dans les l'observation des abstinences, j'ai opposé la Voie, j'ai fumé et j'ai bu.

Maintenant descendu dans les enfers, je suis plein de regrets. Malgré mon repentir, mes fautes ne peuvent être pardonnées. Des enfers, j'élève un cri douloureux et je supplie la Souveraine Mère. Qui l'eut cru? Elle fait semblait de ne pas entendre.

Ce soir je viens dans cette salle pour vous rencontrer. Vous, mon beau-frère, qui êtes là devant moi, hâtez-vous de nous aider. Nous vous rendrons cela pendant longtemps par de grands bienfaits. A mon cri de douleur, mon beau-frère ne dit mot. Je le charge de recommander à mon fils de se convertir à la Voie. Qu'il se hâte d'exercer la vertu pour me sauver de cet abîme. Mes péchés sont bien connus, inutile de les répéter. Si je voulais encore parler des choses que j'ai sur le coeur, je n'en finirais pas. Les choses de la famille, je vous les dit comme à mon représentant: convertissez ma famille, revenez de vos errements, et faites un effort courageux pour avancer. J'ai l'intention d'exposer tout une fois de plus dans cette réunion. Mais comme j'ai péché contre la loi, je ne puis pas suivre ma propre volonté. Des démons cruels m'attendent à la porte pour m'emmener à nouveau. Avec un cri de supplication à ma mère, je retourne aux enfers. *Il se retire.*

13. 陳洪芝歸空結緣訓 RÉVÉLATION SUR LA LOI FAITE PAR
TCH'EN HONG-TCHE QUI EST DÉCÉDÉE, petit 8°, 4 p.

Texte d'une révélation spirite faite par une jeune fille qui exhorte ses parents à bien suivre la Voie, car le fin du Monde approche. La révélation est datée du 30 mai 1940.

Cette brochure est la seule qui porte comme lieu d'édition Tong-t'ang-eul-t'ouo-tchoang 東塘爾坨莊, troisième arrondissement de la préfecture de Ning-ho 寧河 (Hopei, à 100 li au nord-est de Tientsin).

14. 孔孟聖訓 RÉVÉLATION DE CONFUCIUS ET DE MENCIOUS,
grand 8°, 11 f., printemps 1940.

Cet ouvrage contient uniquement des révélations spirites datées de 1936.

F. 1° r°: Confucius est appelé Ta-tch'eng tche-cheng wen-siuen-wang K'ong 大成至聖文宣王孔, titre qui fut en usage de 1306 à 1530.

P. 11° r° appendice: La chanson des cinq veilles, comme au n° 2, in fine.

15. 訓徒歸正 RÉVÉLATION AUX FIDÈLES POUR QU'ILS SE
CONVERTISSENT, petit 8°, 11 p. (voir n° 21).

Texte de trois révélations spirites attribuées à Li T'ing-yu 李廷玉. Les détails biographiques semblent être basés sur un fond de vérité historique, bien que les index biographiques ne contiennent rien sur les personnages cités ici.

D'après la première révélation, faite durant la première lune de 1924, Li T'ing-yu est né durant la période T'ienk'i 天啓, 1621-1627, dans le village de Tchao-pei-k'ou 趙北口 au Honan et passa sa jeunesse dans un monastère bouddhique.

Il s'enfuit, entraîné par de mauvais compagnons, et se fixa enfin à An-p'ing 安平 (Hopei, près de Pao-ting) où il s'entoura de quelques disciples auxquels il enseigna la Voie.

Durant la période Choen-tche 順治 (1644-1661) il sauva la capitale des attaques de Ou San-koei 吳三貴 (sic) grâce à des moyens magiques. En retour, l'empereur lui conféra le titre de Sien-t'ien-tsou 先天祖 Patriarche du Ciel primordial, et ennoblit ses 8 disciples: Ki Yuen-tch'oan 吉元春, Kouo Yu-p'ou 郭玉樸, Tchang Si-cheou 張錫壽, Kouo Tch'eng-koang 郭承光, Tch'en Tsong-cheng 陳宗聖, Kao Wen-cheng 鄒文生, Lieou Chan-kiao 劉善交, K'ieou Ming-yue 邱明月. Durant la période K'ang-hi 康熙 (1662-1722), accusés de trahison par Sou San-tse 蘇三賊 et Na Pa-wang 那八王, ils furent tous mis à l'épreuve du poison et en moururent tous, sauf Kao Wen-cheng.

P. 5. La deuxième révélation est datée du 12^{me} de la 7^{me} lune (27 août 1939) et donne les paroles de Li T'ing-yu et de son disciple Kao Wen-cheng. Elle eut lieu dans la maison de Tchao Ai-k'ue 趙愛缺, originaire de Chou-lou 東鹿 (Hopei), qui hésitait encore à embrasser la Voie.

P. 9. La troisième est datée du 10^{me} de la 7^{me} lune (13 août 1940); les mêmes personnages y parlèrent. Cette révélation prit place dans le sanctuaire de la famille Yin 尹, du village Chen-tse-chan-ts'uen 神子山村 de la préfecture de P'ing-ting 平定 (Chansi, à l'est de T'ai-yuen). Elle eut lieu à la demande de Pai Tche 白芝, qui, converti à la Voie au Chantong, voulait vaincre l'opposition de son père.

Ces deux dernières révélations contiennent les exhortations de coutume et les points de doctrine déjà vus plus haut.

1941

16. 皇中訓子十誠 DIX RECOMMANDATIONS FAITES À SES FILS PAR LA MÈRE SOUVERAINE, petit 8°, 34 p.

Révélation spirite datée du 15^{me} jour de la 6^{me} lune, 9 juillet, 1941.

P. 1 à 9: tous les esprits apparaissent, un à un, pour être présent à la révélation de *Mou* 中.

P. 10 à 34: celle-ci commence à exhorter les assistants, puis donne dix avis en vers de 10 caractères; à la fin de chaque instruction, une pause pour laisser souffler le médium. Plusieurs allusions à l'autorité du patriarche Tchang (voir n° 18).

17. 聖訓集成 RECUEIL DES SAINTES RÉVÉLATIONS, vol. II, petit 8°, 32 p., vol. IV, petit 8°, 50 p.

Ces deux volumes font partie d'une collection de révélations spirites, dues à divers personnages. Les plus récentes sont datées de 1917. Leur contenu est ascétique et eschatologique comme celui des autres.

A noter un passage intéressant à la page 23 du volume II. Lu Tch'o'en-yang 呂純陽, c'est-à-dire Lu Yen 呂巖 ou Lu Tong-pin 呂洞賓, un des huit Immortels taoïstes (VIII siècle), prédit la date de la fin de notre présente période cosmique en ces termes: 牛頭鼠尾間 "entre la fin de l'année du rat et le début de l'année du boeuf". A voir la date de l'édition de l'ouvrage, il s'agirait des années 1948-1949, mais comme ces révélations ont certainement été publiées précédemment, on a le choix entre les années 1900-1901, 1912-1913, 1924-1925, etc... Plus loin le texte dit qu'il ne reste plus que 2 ou 3 ans.

18. 道脈指南 GUIDE SUR LES EMBRANCHEMENTS (OU LA STRUCTURE INTERNE?) DE LA VOIE, petit 8°, 13 p.

Cette brochure contient les documents auxquels Ho Pao-chan 郝寶山 a fait allusion plus haut (voir n° 7, p. 22). Il s'agit ici de déterminer la succession légitime des chefs de la société et de montrer la légitimité de l'autorité du dernier patriarche.

La préface, non signée, donne l'histoire de la transmission de la Voie depuis les empereurs légendaires de l'antiquité, jusqu'au patriarche Lou 路; c'est la réplique exacte du texte vu ailleurs (voir n° 2, p. 11).

Le patriarche Lou, le 17^{me}, est le premier de la période Pai-yang 白陽 (voir n° 12, p. 14 et n° 32) et mourut en 1925. Le 18^{me} patriarche est Tchang (voir n° 10, Préface). La plénitude des temps approche et la propagation de la doctrine n'a jamais été aussi grande. Monsieur Ho Pao-chan, disciple du patriarche Lou, s'est chargé de la direction depuis de longues années; cependant comme on ne sait pas exactement à qui doit passer la succession, le 11^{me} jour de la 6^{me} lune de cette année (23 juillet 1942) il demanda une révélation. Il lui fut répondu qu'en effet l'autorité avait été transmise. Demandant alors, quinze jours plus tard, à savoir à qui elle avait été transmise, il lui fut répondu que Tchang était le 18^{me} patriarche, le 2^{me} de la période Pai-yang.

Texte. La première révélation est due à San-fong Tsou-ché 三豐祖師 (?) et eut lieu dans le domicile particulier de Ho Pao-chan. La deuxième est due à Yu-hoang 玉皇, accompagné de Sakyamuni, Lao-tse, Lu Tong-pin, Koan-yin, Bodhidharma et de tous les esprits taoïstes et bouddhistes. Elle est faite en présence de la foule des fidèles réunis à Fen-yang 汾陽 (Chansi central, sud-est de Tai-yuen). La troisième est due à tous les fondateurs de religion dans l'ordre suivant: Lao-tse, Jésus, Confucius, Sakyamuni et Allah. Elle est faite à Ho Pao-chan (dont le *tse* est donné ici Tchen-king 鎮荆). Rien à remarquer sauf une nouvelle appellation de l'Être Suprême niang-tsin 娘親 (formé sur *mou-ts'in* 母親).

Sans date

19. 一貫坤道須讀 LECTURE NÉCESSAIRE POUR LES FEMMES APPARTENANT À LA VOIE, petit 8°, 28 p. (voir n° 20).

Cet ouvrage est un des plus simples parmi ceux publiés par la société; son langage est très populaire et ses exhortations, assez banales, sont adaptées à la mentalité des simples paysannes. C'est un recueil, entièrement en vers, contenant les titres suivants:

P. 1: 觀音大士勸婦女修道文 presque purement bouddhique, avec adjonction de deux divinités populaires: 閻王 et 灶君 (repris dans le n° 20, p. 1-4).

P. 5: 宏教真君勸女孝歌 (repris dans le n° 20, p. 7-14, sous le titre 呂祖弟子柳陽勅封宏教 etc.).

P. 12: 摘錄婦行篇 (repris dans le n° 20, p. 15, sans titre).

P. 13: 訓幼女語 (repris dans le n° 20, p. 22-26).

P. 17: sans titre, mais identique au n° 20, p. 6, sous le titre 山東魚台縣坤道莊德堃求訓.

P. 19: 坤道郭立德求訓. 坤道王錫理求訓 (repris dans le n° 20, p. 17, sous les dates du 20 et du 28me de la 11me lune).

P. 20: 郭鏞明求亡父郭正中臨壇訓 (repris dans le n° 20, p. 19, sous la date du 6me jour de la 12me lune).

P. 22: 坤道韓某求訓 (repris dans le n° 20, p. 21, sous la date du 1er jour la 12me lune).

P. 22: 山東老堂衆坤道求問未入道者可求神訓否.

P. 24: 永城縣坤道于貫德求 (repris dans le n° 20, p. 24-27).

P. 27: 訓附註娘王 (le texte explique *leou* 漏 par les termes bouddhiques *t'an* 貪, *tchen* 瞋 et *tch'e* 痴, mauvais désirs, calculs coupables et pensées vaines).

20. 一貫道必讀 LECTURES NÉCESSAIRES DE LA VOIE DE L'UNITÉ FONCIÈRE, petit 8°, 28 p.

Ce recueil reprend presque toutes les révélations publiées dans la brochure précédente, sauf celle de la page 22. Elle y ajoute la suivante:

P: 18: 坤道梁貴全求訓 datée du 1er jour de la 12me lune.

21. 混元布袋真經 LA VRAIE ECRITURE DU SAC PRIMORDIAL, petit 8°, 6 p.

Le sac primordial dont le texte parle est celui qui contient l'Univers. Il s'agit ici d'un texte eschatologique, décrivant la fin du monde avec toutes les calamités et les afflictions qui l'accompagnent. Le rôle principal est tenu par les bodhisattvas Koan-yin, Wen-chou, P'ou-hien, Maitreya et Ti-ts'ang.

En vers de dix caractères; on a ici un exemple du genre préféré de cette littérature, dans lequel tous les vers ont la même rime, celle du groupe 隊.

22. 聖賢道徒請鑒慈天尊先天祖訓徒歸正訓 LES SAGES, DISCIPLES DE LA VOIE, PRIENT LE PATRIARCHE DU CIEL PRIMORDIAL, VÉNÉRABLE DU CIEL MISÉRICORDIEUX D'INSTRUIRE LES DISCIPLES SUR LA MANIÈRE DE SE CONVERTIR, petit 8°, 6 p.

Révélation spirite due à Li T'ing-yu (voir n° 15). Le texte fournit un renseignement complémentaire sur ce personnage. Son père s'appelait Li Lo-t'ien 李樂天 et sa mère était née Lieou 劉. Li T'ing-yu exhorte

ici les fidèles à embrasser la Voie, mais sans donner des détails précis sur ce qu'ils ont à faire. Il affirme que sa délivrance de l'enfer dépendra de leur fidélité à suivre ses enseignements. Sauf 8, les 156 rimes sont en 漾.

23. 醒世鐘 **L'HORLOGE QUI RÉVEILLE LE MONDE**, petit 8°, 71 p.

Révélations spiritiques recueillies par les nommés Keng 耿 et K'euou 寇 et dues surtout au moine Tsi-kong 濟公 (voir n° 5).

P. 16: révélation due à Jésus.

P. 30: révélation due à Maitreya.

P. 38 à 65: révélation due à l'esprit protecteur des villes Tch'éng-hoang 城隍, les deux esprits protecteurs des temples Heng 亨 et Ha 哈, l'esprit des richesses, tous les esprits bouddhistes, le moine taoïste Tch'ang-tch'oén 長春.

P. 65: 院長十嘆骷髏歌.

P. 68: 修道好壞苦榮歌.

P. 70: 活佛師尊嘿嘿歌十段.

Rien à remarquer sauf quelques allusions à l'autorité du patriarche Tchang, (voir n° 18).

24. 一貫探原 **INVESTIGATION DE L'ORIGINE DE L'UNITÉ FONCIÈRE**, grand 8°, 46 p. (auteur Wang Kio-i, voir n° 7, p. 22).

Cet ouvrage contient les considérations cosmogoniques traditionnelles basées sur le I-king. Il prétend baser la doctrine de la Voie sur une tradition ésotérique remontant aux empereurs de l'antiquité légendaire. A partir de Confucius, les représentants légitimes de cette tradition sont restés pour la plupart inconnus.

Il y a aussi une demi-douzaine de dessins montrant l'interaction du Yin et du Yang, les hexagrammes de Fou-hi, etc..

Cet ouvrage est sans doute un des plus fondamentaux de la secte et n'est que commenté ou résumé par les ouvrages de doctrine cités ci-dessus. L'étude des sources de la doctrine de la Voie de l'Unité foncière devra commencer par un examen historique du contenu de ce texte. Voici comme exemple du genre, le passage où est affirmée l'unité des trois religions traditionnelles.

P. 14: Lao-tse a dit que la Grande Voie était sans forme visible. Confucius a dit que le Ciel Suprême ne pouvoit être ni entendu ni senti. Bouddha a dit que tout ce qui possède une apparence est vide. Au fond donc, les trois religions enseignent à l'homme de passer du sensible *siang* 象 au subtil *k'è* 氣, et du subtil au principe incorporel *li* 理... Le Confucéiste devient Parfait *cheng* 聖, en atteignant la nature du *li*. Le Bouddhiste devient Bouddha et le Taoïste devient Immortel de la même

manière. Ce qui fait l'unité des trois religions, c'est donc le fait qu'elles se ramènent au *li*.

25. 一貫綱常從德宗旨合編 RECUEIL DES PRINCIPES FONDAMENTAUX COMMUNS AUX VERTUS MORALES, petit 8°, 45 p.

Cet ouvrage contient des courts chapitres consacrés à chacune des vertus classiques du Confucianisme, les *san-kang* 三綱 ou trois devoirs (prince, père et mari), les *ou-tch'ang* 五常 ou cinq vertus (bienveillance, justice, politesse, sagesse, sincérité), les *san-ts'ong* 三從 ou trois dépendances de la femme (envers son père, son mari et son fils aîné) et les *lieou-te* 六德 ou six qualités (science, bonté, perfection morale, rectitude, intégrité et conciliation). Il y a de légères additions dues au Bouddhisme, comme par exemple p. 32: la récompense de la vertu est le trône de lotus aux neuf degrés *kieou-p'in lien-t'ai* 九品蓮台 de l'Amidisme.

26. 談真錄 TRAITÉ DU VRAI, petit 8°, 32 p.

Sous forme de questions posées par un Bouddhiste auxquelles un membre de la société répond. C'est une discussion abstraite qui souligne les points communs aux trois religions traditionnelles.

27. 勸世書 EXHORTATION AU MONDE, petit 8°, 8 p.

P. 1 à 5: exhortations au devoir d'état, adressées à tous les membres de la famille, l'un après l'autre. En vers: trois vers de sept caractères, suivis de deux vers de trois caractères, et ainsi de suite.

P. 6 à 8: appendice: 勸孝八反歌 Exhortations au devoir filial, huit strophes, chacune comptant quatre vers de cinq caractères, deux de trois et trois de sept.

28. 一貫淺說 TRAITÉ SOMMAIRE SUR L'UNITÉ FONCIÈRE, petit 8°, 14 p.

Titre à l'intérieur: 理性淺說 Traité sommaire sur la nature du *li* 理, Principe. Conférence sur la nature de la Voie par le Docteur Ou 伍.

La cosmologie taoïste de la Voie y est exposée avec des citations de textes de Confucius et elle est mise en rapport avec la délivrance bouddhique des *san-kiai* 三界. L'exercice ascétique taoïste *tsing-tsou* 靜坐, la réflexion de quiétude y est conseillé.

Les autorités citées sont Tchou Hi et Wang Yang-ming. Il y a ensuite des exhortations générales au bien et la description des récompenses et des peines de l'au-delà. Enfin, la fin du monde toute proche est annoncée: Chang-ti 上帝 pour sauver les hommes leur envoie des révélations spiritiques et espère qu'ils arriveront "à la rive opposée".

29. 暫訂禮節 CÉRÉMONIES PROVISOIRES, petit 8, une feuille volante.

Cette feuille donne le nombre de prostrations à faire, soit chez soi, matin, midi et soir, soit lors des réunions officielles. Les règles sont identiques à celles données par le n° 10, f. 6, mais en bref.

Il y a de plus une prière très courte, la seule rencontrée dans la littérature de la société, demandant à Ming-ming Chang-ti 明明上帝 le pardon des péchés. Le titre en est bouddhique Yuen-tch'an-wen.

Le contenu en est très simple: le fidèle, prosterné devant l'Être Suprême, demande à Maitreya de changer sa vie, d'éloigner tous ses désordres et de lui pardonner ses péchés.

* * *

Les deux ouvrages suivants ne semblent pas relever directement de la société; cependant ils sont décrits ici parce qu'ils sont propagés par ses membres, ce qui s'explique quand on considère leur caractère synchrétique.

30. 王教合傳 RECUEIL DES BIOGRAPHIES DES CINQ FONDATEURS DE RELIGION, grand 8°, 62 f.

Publié par Tchang Tche-joei 張知睿, originaire de Taming 大名 (Hopei sud) et édité par la maison d'édition Wan-kuo Tao-te-hoei 萬國道德會 de Pékin.

L'ouvrage expose tour à tour la vie et la doctrine des cinq fondateurs de religion: Confucius (14 f.), Lao-tse (11 f.), Bouddha (20 f.), Jésus (10. f.) et Mahomet (6 f.). Après la biographie de Jésus, une note souligne le désir de Jésus d'unir le monde entier dans une seule religion. Après celle de Mahomet, une autre note expose comment les trois religions traditionnelles de la Chine convenaient dans le passé et que les deux autres religions ont en commun leur culte d'un seul Seigneur.

31. 觀音心經真解 LA VRAIE EXPLICATION DU SUTRA "Prajnaparamita Hrdaya", petit 8°, X + 22 f.

Les préfaces sont datées de 1738 à 1840; ceci est particulièrement intéressant, vu que l'ouvrage est rédigé dans le style des révélations spirites, en usage dans les écrits modernes de la société. Ce sont des révélations commentant le sutra célèbre et dues à Koan-yin, Lu Tong-pin, les dieux Tchen-ou 真武, Koan-ti 關帝, Wen-ti 文帝. Le commentaire est écrit par le taoïste Kio-tchen-tse 覺真子. Une postface est signée par deux taoïstes de T'ai-yen: Ma I-mong 馬怡夢 et Lieou Tche-tche 劉直治.

APPENDICE

Deux critiques de la société de l'Unité foncière.

32. 關一貫道偽託印光法師降乩 EXPOSITION DE LA FAUSSETÉ DE LA SOI-DISANT RÉVÉLATION SPIRITE QUE LE MAÎTRE YIN-KOANG AURAIT FAITE D'APRÈS LA VOIE DE L'UNITÉ FONCIÈRE. Dans la rêve *Miao-fa-luen* 妙法輪, I, 12, 10 décembre 1943, p. 1-2, par le tertiaire bouddhiste Tchao-houo 沼和.

Cette revue bouddhique paraissait à Changhai durant l'occupation japonaise et disparut après deux ans. Voici le résumé de l'article.

La révélation attribuée au Maître Yin-koang lui faisait dire: "La révolution cosmique est divisée en trois périodes appelées *ts'ing-yang* 青陽, *hong-yang* 紅陽, *pai-yang* 白陽. Cette dernière débute en la vingt-cinquième année (en fait, d'après le n° 18, le premier patriarche de cette période mourut en 1925; il doit donc s'agir de la 25me année de la période Koang-siu ou 1899). Le Maître Yin-koang n'a connu que la méthode *nien-king* 念經 "récitation des sutras", propre à la période *hong-yang* et n'a donc pas atteint la Voie de l'Unité foncière propre à la période *pai-yang*. Il est donc devenu simplement un Immortel de second ordre *siao-sien* 小仙 dans le ciel subtil *siang-t'ien* 象天 et non pas un Immortel supérieur *chang-sien* 上仙 du ciel immatériel *li-t'ien* 理天.

Tchao-huo note d'abord que ces trois périodes ont été inventées par généralisation de l'expression *hong-yang* 紅羊, et non *yang* 陽, comme écrivent par erreur les membres de cette société. D'après le Kouo-yu ts'e-tien (1943), la période de calamités *hong-yang-kie* 紅羊劫 est mentionnée dans l'ouvrage *Ts'ai-wang-chang ping-ting koei-chien* (柴望上丙丁龜鑑), d'un auteur inconnu sous l'empereur Li 理 des Song, 1225-1264. Chaque année désignée par les caractères cycliques *ping-ou* 丙午, ou *ting-wei* 丁未, ayant été une année de calamités, on appelle cette récurrence régulière 紅羊劫, 紅 indiquant le feu, indiqué par 丙 et 羊 étant l'animal du cycle 未 (voir n° 2, p. 14). Les deux autres périodes sont des inventions ridicules de la société.

L'auteur énumère ensuite les erreurs principales contenues dans la révélation, au point de vue bouddhique.

1. Ce que Yin-koang a propagé durant sa vie, c'est *nien-fo* 念佛 ou la prière de Bouddha d'après l'école Amidhiste, ce qui est loin d'être la même chose que *nien-king* 念經, réciter des sutras.

2. Mais en tous cas, on ne prouve que son ignorance du Bouddhisme en affirmant que certaines formes de cette religion changeraient d'après les périodes cosmiques; car la Terre Pure, la Doctrine d'Amithaba et la bodhi sont immuables.

3. Qui nous dit de plus qu'après ces trois périodes cosmiques, il n'y en aura pas d'autres, pour lesquelles ce n'est plus la Voie de l'Unité foncière mais une autre doctrine qui conviendra?

4. Le ciel dont on parle toujours, le *li-t'ien* 理天, Ciel immatériel, n'est qu'un être inférieur, qui doit honorer les Maîtres de la Loi, comme Yin-koang, au lieu de recevoir les hommages de ces derniers (le critique entend ici *t'ien* 天 dans le sens de déva, ce qui est bien loin de la vraie pensée de la société).

5. Le style vulgaire de la révélation prouve qu'elle ne vient pas de Yin-koang qui fit ses études littéraires sous l'empire, et dont le style limpide est fort et admiré de tous.

Le critique termine en lançant un défi à Ou-cheng Lao-mou 無生老母 : si vraiment elle est l'auteur de cette révélation qu'elle lui envoie toutes les calamités qu'elle pourra. Elle pourra certainement percer l'alias sous lequel il se cache; on lui donne un an pour s'exécuter et dans un an, au même endroit, la revue publiera le vrai nom de l'auteur et le résultat du défi.

Là revue ne souffla plus mot de cette affaire, ni un an après, ni dans aucun autre numéro, jusqu'à la fin. Y eut-il une intervention des autorités, comme voudrait le laisser supposer le critique suivant?

33. 顯微鏡下之日僞工具. 一貫道秘史

HISTOIRE SECRÈTE DE LA VOIE DE L'UNITÉ FONCIÈRE. Un instrument des Japonais et de leurs collaborateurs sous le microscope.

Dans le quotidien *I-che-pao* 益世報 Peking, numéros 129, 130 et 132, des 24, 25 et 27 janvier 1946. Anonyme. (Repris du journal *Chen-pao* 申報 de Changhai).

Résumé de l'article. Introduction: L'occupant et son satellite Wang Tsing-wei 汪精衛, voulant réduire à l'esclavage intellectuel et moral les populations des territoires occupés, firent usage de la société *I-koan-tao* pour propager les craintes superstitieuses et les fables stupides.

1. Le quartier général de la société était à Nankin et portait le nom de Tch'ong-hoa-t'ang 崇華堂. Cette seule ville comptait trente centres secondaires, où près de 70% de la population était inscrite. Le président du conseil d'administration était Tch'ou Min-i 褚民誼, qui donna en 1944 450.000 dollars à la société.

2. Les faussetés doctrinales de la société. C'est sous le couvert de doctrines religieuses, que cette société poursuivait son travail souterrain. Elle voulait réunir le Bouddhisme, l'Islam et le Christianisme en une seule société. Voici d'après eux, leur histoire (ici on reprend littéralement le passage cité plus haut, n° 2, p. 11).

Le chef actuel Tchang T'ien-jan 張天然, originaire de Tsi-ning 濟寧 au Chantong, était en rapport intime avec tous les grands collaborateurs. Son fils Tchang I 張毅 était à la tête du centre de Nankin. (Ceci semble prouver que le vrai quartier-général était au Chantong, comme nos brochures l'affirment). Leur principal instrument de propagande sont les révélations spirites, qui ont lieu sous la direction des Tien-tch'oan-che 點傳師 (comparez n° 10, f. 4) enfants d'une dizaine d'années qui ont reçu une formation spéciale (il y a ici une confusion avec les san-ts'ai 三才, jeunes médiums, en usage dans toutes les séances spirites).

Ils adorent un esprit appelé Min-ming Chang-ti Ou-liang Ts'ing-hiu tche-tchen tche-cheng san kiai-che-fang wan-ling Tchen-tsai 明明上帝 無量清虛至真至聖三界十方萬靈真宰, le Suprême Lumineux, Infini et pur, très vrai et très saint, vrai Maître tout-puissant de tous les univers, ou plus brièvement Ou-cheng Lao-chen 無生老中 (sic), La Vénérable Mère Immortelle; ce caractère n'est que le mot *mou* 母 mis sur le côté.

Leurs publications sont très nombreuses et bien soignées. Il y a entre autres le livre *K'iu-en-ko-kiao-t'ou koei-tcheng* 勸各教徒歸正 dans lequel les fondateurs des religions viennent exhorter leurs fidèles à entrer dans la société. Ce n'est, au fond, rien d'autre qu'une tentative de détruire la vraie culture religieuse, pour aider les plans d'enregimentation des Japonais et de leurs suppôts.

3. Les paroles trompeuses du patriarche Tchang. Les ouvrages publiés par la société sont très nombreux, plus d'une centaine. Il y a entre autres:

- 暫訂佛規 (voir n° 10).
- 綱常倫理從德合編 (peut-être notre n° 25?).
- *Loan-yu tche-mi kin-tchen* 鸞語指迷金箴, Précieuse admonition donnée aux égarés, par révélation spirite.
- *San-kiao yuen-t'ong* 三教圓通, La plénitude des trois religions.
- *Kio-lou tche-nan* 覺路指南, Guide sur la voie de l'illumination.
- *Hoa-chan ling-tan* 化善靈丹, Pillule d'immortalité pour atteindre à la perfection.
- *I-koan-tao i-wen kiai-ta* 一貫道疑問解答, Explication des doutes sur la Voie de l'Unité foncière.
- *I-koan-tao tch'ou-hio siu-tche* 一道貫初學須知, Ce qu'il faut savoir des rudiments de l'I-koan-tao.
- *Tao-li ts'ien-yen* 道理淺言, Sommaire de la doctrine de la Voie.
- 一貫道新介紹 (voir n° 2).

- *San-kiao cheng-hiun* 三教聖訓, Saintes instructions des fondateurs des trois religions.
- *I-koan tcheng-ts'iuen* 一貫正詮, Vraie explication de l'Unité foncière.
- 混元布袋真經 (voir n° 21).
- *Tch'an-tao yao-yen* 闡道要言, Explications fondamentales sur la Voie.
- *I-koan-tao siu-tou* 一貫道須讀, Lecture nécessaire sur la Voie de l'Unité foncière.
- *I-koan pien-tao lou* 一貫辯道錄, Discussion sur la Voie de l'Unité foncière.
- *Chen* (sic)-*yu sieou-tao ou-koei* 申 (sic) 諭修道五規, Cinq règles sur l'exercice de la Voie, révélées par la Mère Souveraine.
- *Hing-che tche-nan* 醒世指南, Guide pour réveiller le monde.
- *I-koan Fo-mou-king* 一貫佛母經, Le sutra "*Prajnaparamita Hrdaya*" d'après l'Unité foncière.
- *I-koan cheng-hiun-tsi* 一貫聖訓集, Recueil de révélations de l'Unité foncière.
- *Ts'e-hang kin-kien* 慈航金鑑, Miroir précieux de Koan-yin.
- 一貫坤道須讀 (voir n° 19).
- *I-koan-tao tche jen-cheng-koan* 一貫道之人生觀, La Weltanschauung de la Voie de l'Unité foncière.
- *Ta-mou tchen-tchoan* 達摩真傳, La vraie vie de Bodhidharma (? ou : *tchen-tch'oan*: la vraie tradition...).
- *Tseng-tchou Ta-hio pai-hao kiai-chouo* 增註大學白話解說 La Grande doctrine, augmentée et annotée, avec explication en langage parlé.

Deux des locaux qu'ils possédaient ont été saisis par les autorités, et les membres en sont dispersés. Cela ne suffit pas: il faut les arrêter et les juger. Et il faudrait faire de même des autres sociétés analogues, comme la Société des Immortels *T'ien-sien-hoei* 天仙會, la Sainte religion de Maitreya, Voie céleste de l'unité intérieure *I-sin t'ien-tao Long-hoa cheng-kiao-hoei* 一心天道龍華聖教會, la société chinoise de la Voie du Ciel primordial *T'chong-hoa sien-t'ien-tao* 中華先天道, qui ne sont peut-être que des ramifications de l'I-koan-tao.

4. Description de l'installation luxueuse du quartier général de Nankin.

5. Lettre amicale d'un officiel du gouvernement de Wang Tsingwei, découverte dans les locaux de la société; on veut prouver ainsi la collaboration de la société avec les Japonais.

*
* *
*

Les données sur l'origine des périodes cosmiques, *ts'ing-yang*, *hong-yang* et *pai-yang*, si elles sont exactes, sont la seule chose que la revue bouddhique ajoute à notre connaissance sur la société.

L'article de l'*I-che-pao* par contre est précieux, parce qu'il nous fournit les titres de 21 ouvrages nouveaux. Les persécutions violentes, auxquelles la société fut en butte de la part des occupants en 1943 dans le nord du Chansi, sont difficiles à expliquer, si les affirmations de notre auteur sont en tous points exactes; il faut sans doute faire la part de l'hystérie politique qui est à la mode actuellement.
